

Egyptian Journal of Linguistics and Translation "EJLT"

An International peer-reviewed journal published bi-annually

Volume 6, Issue 1, June - 2021: pp: 1-16 <https://ejlt.journals.ekb.eg/>

Original article

La manipulation idéologique dans la traduction des expressions idiomatiques du français vers l'arabe: Le cas du roman "Allah n'est pas obligé" d'Ahmadou Kourouma¹

Résumé :

Cette recherche attire l'attention sur le concept d'idéologie et sur la manière dont il est manipulé intentionnellement et non intentionnellement par les traducteurs pour traduire des expressions idiomatiques du français vers l'arabe, non seulement pour exprimer leurs idées et leurs croyances, mais aussi les idées et croyances des institutions et sociétés auxquelles ils appartiennent. De plus, il met en lumière l'idéologie et la culture en relation avec la traduction. En d'autres termes, cette recherche tente de répondre à la question: l'idéologie et la culture ont-elles un impact sur les traducteurs à travers le processus de traduction? Si oui, alors la manipulation de l'idéologie est délibérément utilisée.

Mots-clés : Traduction, Idéologie, manipulation, Expression idiomatique

¹ Ibtissam Alaaeldeen Mohamed Mokhtar

Maître assistante au département du français, faculté des Langues, université de Sohag-
basma_mohamed_1012@yahoo.com



Introduction

La traduction est un moyen de communication entre les peuples et les langues. Il ne fait aucun doute que de nombreux textes ont - intentionnellement ou non - perdu une grande partie de leur contenu et de leur rhétorique en passant d'un endroit à un autre et d'une langue à une autre. Mais comment la civilisation humaine peut-elle continuer et les expériences humaines se féconder et s'accumuler sans traduction ? Nous pouvons voir la traduction comme un mal nécessaire, c'est un mal pour ce qui s'y perd, et elle est nécessaire parce que la vie humaine ne peut être imaginée sans traduction. C'est une partie de la majesté et de la grandeur de la traduction, certains des dangers qu'elle contient, une partie de sa splendeur et de sa misère, et la trahison créatrice qu'elle contient. Dans la traduction, il y a une tension entre l'honnêteté et la violation, et dans les super traductions, il y a une trahison honnête. La traduction est une créativité et une diligence dans la reproduction de l'éloquence et de l'impact du texte original, qui peuvent conduire à la création d'un nouveau texte parallèle.

Dans le monde multilingue, la traduction est devenue un moyen de communication majeur. Il joue un rôle important dans le transfert d'informations et l'établissement de relations entre les individus et les nations. Par conséquent, afin de rendre une telle communication possible, les traducteurs doivent restituer le texte de manière à ce que son sens soit transmis de manière précise et complète.

La traduction de clichés, d'expressions figées et idiomatiques est l'une des choses les plus difficiles auxquelles le traducteur est confronté, car la traduction littérale ne garantit pas souvent le processus de compréhension du lecteur. Ce type de structure linguistique porte en lui une couleur culturelle distincte. Selon Hatim et



Mason, "*le traducteur agit dans un contexte social et fait partie de ce contexte. C'est dans ce sens que la traduction est, en soi, une activité idéologique.*" (1997, p.121).

Notre étude vise à examiner l'idéologie et la traduction dans une perspective multidisciplinaire par les outils d'analyse offerts par les traducteurs. Par le travers d'un enchaînement d'exemples, nous montrerons comment, dans le transfert d'une langue à l'autre, la transposition linguistique et culturelle du texte dans un nouveau code et dans un nouveau contexte socioculturel peut impliquer une modification profonde du système de valeurs de l'œuvre de départ. Ici, le rôle du traducteur implicite, qui se superpose à celui du lecteur du texte original, s'adresse à son tour à un nouveau lecteur implicite aux caractéristiques complexes.

Notre étude vise à mettre à l'épreuve les outils de manipulation, nous avons choisi de concentrer notre attention sur *Allah n'est pas obligé* (2003) d'Ahmadou KOUROUMA, qui a été traduit deux fois par deux traducteurs différents.

Le chercheur fait une comparaison pour les deux traductions de chaque exemple afin de montrer clairement les différences entre le texte français et ses traductions arabes. Une comparaison a été faite entre le texte français et ses traductions arabes pour montrer l'étendue de l'intervention du traducteur, qui est représentée dans leurs modifications prévues dans les aspects linguistiques des textes originaux au cours du processus de traduction.

Etude Appliquée du roman "Allah n'est pas obligé"

"Cette fois, Johnson s'attaqua à une ville aurifère et diamantaire tenue par les partisans de Samuel Doe, ceux de ULIMO (United liberian movement). A sa manière "le chien n'abandonne jamais sa façon déhontée de s'asseoir." P.153.



"لذلك قرر جونسون أن يهجم هذه المرة على مدينة بها مناجم ذهبية وماسية يحكمها مناصرو صمويل دو من أعضاء الحركة المتحدة لتحرير ليبيريا، وذلك على طريقته الخاصة (فزيل الكلب الأعوج لا يستقيم أبداً)". الله الأمر. ص.197.

"هذه المرة، هاجم الأمير جونسون مدينة تحوي مناجم ذهب وماس كان يسيطر عليها أنصار صموئيل دو، أنصار ال ULIMO. على طريقته (لا يتخلى الكلب أبداً على طريقته في الإقعاء). الله يفعل ما يشاء، ص.114.

Gideon Toury (1995) aborde la dimension socioculturelle de la traduction et souligne que la traduction est soumise aux facteurs socioculturels qui influencent les choix du traducteur et l'oblige d'adopter des stratégies différentes. Parce que *"l'idéologie est considéré comme un type particulier de systèmes de croyances sociales qui sont enregistrés dans une mémoire a long terme. Ces systèmes de croyances sont partagés socialement par les membres des groupes sociaux."* (Van Dijk, 2004,). De toute évidence, sur des bases culturelles et idéologiques polarisées, la traductrice manipulera ou réécrira invariablement le texte source afin de faire du battage publicitaire sa culture représentée, qu'elle soit dominante ou secondaire. La traduction implique non seulement le transfert linguistique, mais aussi le transfert sociaux et culturels. Selon Lefevere (1992, p.26), *"L'idéologie détermine la stratégie de base que le traducteur va utiliser. Elle détermine aussi des solutions à des problèmes liés à la fois à l'univers du discours exprimé dans la langue originale (objets, concepts, coutumes appartenant au monde qui était familier à l'auteur du texte original) et à la langue dans laquelle le texte original est exprimé"* traduction par Sousan Ashrafi. Avant tout, toute langue est un mode de penser et une vision. Lors de l'opération traduisante, le traducteur se trouve toujours au sein des différentes idéologiques, celles de l'auteur, du lecteur et de lui-même, qui exercent une grande influence sur ces choix. L'idéologie du traducteur est bien reflétée dans le choix de la



stratégie de traduction. Le premier traducteur a traduit la phrase "le chien n'abandonne jamais sa façon déhontée de s'asseoir" par "فذيال الكلب الأعوج لا يستقيم أبداً". Il était largement cohérent lorsqu'il a indiqué que le proverbe était local. Ici, le traducteur produit une traduction acceptable pour la culture cible. C'est-à-dire pour lui donner un caractère culturel arabe. Mais le deuxième traducteur l'a traduit par " لا يتخلى الكلب أبداً " , qui est une expression inexacte à notre avis. La traduction mot-à-mot est quasi inadmissible car ce qui comptera alors est le sens sous-jacent que contiennent ces énoncés. Le premier traducteur a traduit le sens de la phrase originale, omettant certaines syllabes et ré-exprimant l'idée de l'écrivain selon sa propre culture, son propre style et son idéologie. On remarque que le premier traducteur a tenu à montrer cette phrase en trouvant un équivalent en langue arabe. Selon Lefevre, "*... Les traductions contiennent presque toujours des tentatives de naturalisation de cultures différentes pour les rendre plus conformes à celles auxquelles le lecteur de traduction est habitué*" (1999, p. 237). Dans ce cas, la traductrice est soumise aux idéologies et réflexions du lecteur et sa traduction pourra être modifiée par l'éditeur. Car "*toute traduction est idéologique puisque le choix du texte source et l'utilisation du texte cible sont déterminés par les intérêts, les buts et les objectifs des agents sociaux.*" (Schäffner, 2003, p.1). Ici, on peut dire que la culture de la langue source est alors remplacé par la culture cible.

Quant au deuxième traducteur, il a également agi en traduisant cette phrase, en essayant autant que possible de s'en tenir à la forme et non au sens. Il a retenu tous les éléments de la phrase, donc il a respecté cette forme. Cependant, sa traduction de la phrase avec *لا يتخلى الكلب أبداً على طريقته في الإقعاء* était jugée inappropriée pour le sens. Cette traduction littérale de la phrase précédente était lourde et incompréhensible pour



le lecteur qui n'a pas de connaissance parfaite de la langue source et de sa culture. Il est indispensable de trouver l'équivalent culturel qui reproduit le même message. Cet équivalent convenable permet au traducteur d'aboutir à une traduction qui obtient la même valeur et qui produit le même effet que l'original. Cette traduction d'équivalence peut effacer toutes les étrangetés lexicales qui pourraient nuire à la compréhension. L'idéologie du traducteur et l'idéologie dominante de la société dans laquelle il vit peuvent toutes contribuer à l'établissement de l'œuvre finale. De cette manière, on peut affirmer que l'idéologie – qu'elle soit personnelle ou sociale – joue un rôle important dans le résultat du processus de traduction. La prise de conscience de ce fait conduit à éviter l'idée que la traduction est le simple processus de transfert de mots d'une langue à une autre. De nombreux facteurs sous-tendent tout processus de traduction, et les plus importants sont des facteurs idéologiques.

"Ce n'était pas juste; c'était la raison du plus fort comme dans la fable de la fontaine "Le Loup et L'Agneau" que nous avons apprise à l'école." p.155

"لم يكن ذلك عدلاً، بل كان رأي الأقوي كما في حكاية لافونتين "الذئب والحمل" التي تعلمناها في المدرسة." الله يفعل ما يشاء، ص. 116.

"لم يكن ذلك عدلاً بل كان حكم القوي على الضعيف تماماً كما هو الحال في حكاية لافونتين "الذئب والحمل" التي تعلمناها في المدرسة." لله الأمر، ص. 201.

On remarque que les traducteurs - chacun selon sa stratégie - ont traduit la phrase française. "*La littérature est une porte facile à ouvrir pour voir comment voit l'autre. Cet autre est non seulement l'auteur, mais aussi le traducteur. Un texte traduit nous*



met en face de nombreux miroirs. Il peut être traduit plusieurs fois sans qu'aucune de ses traductions ne ressemble à l'autre car aucune lecture ne ressemble à l'autre. Pourtant n'oublions pas que dans l'expression de chaque mode de penser le lecteur cherche non seulement la justesse, mais aussi une opinion préconçue de la part du traducteur qui montre que celui-ci prédomine l'œuvre entière de l'auteur."(Jaleh Kahnamouipour, 1982, P.102). Le deuxième traducteur a eu recours à un usage local pour traduire la phrase "c'était la raison du plus fort" où il a dit " بل كان حكم القوي على الضعيف" afin d'ajouter une touche locale au texte, et elle a rempli le sens. Un tel processus concerne également l'idéologie dominante et les conditions socioculturelles dans lesquelles l'œuvre est traduite et publiée. Ici, il semble que le traducteur a essayé de choisir les équivalents en fonction des conditions socioculturelles et idéologiques dans lesquelles il est impliqué. L'idéologie du traducteur et l'idéologie dominante de la société dans laquelle il vit peuvent toutes contribuer à l'établissement de l'œuvre finale. De cette manière, on peut affirmer que l'idéologie – qu'elle soit personnelle ou sociale – joue un rôle important dans le résultat du processus de traduction. La prise de conscience de ce fait conduit à éviter l'idée que la traduction est le simple processus de transfert de mots d'une langue à une autre. De nombreux facteurs sous-tendent tout processus de traduction, et les plus importants sont des facteurs idéologiques. Ici, la traductrice recourt donc à la recherche d'équivalences afin de garantir la "transmission du sens" et la lisibilité du texte traduit même si cela lui coûte de s'éloigner du texte.

"Rien ne va plus. Sierra Leone est sur le point d'être foutue."P.176.

"وباءت مساعيه بالإخفاق. وصارت سيراليون على كف عفریت." الله يفعل ما يشاء، ص.131.

"وساءت الأحوال وأصبحت سيراليون على حافة الهلاك". "لله الأمر، ص.228.

On remarque que le premier traducteur a eu recours à un usage local pour traduire l'expression «est sur le point d'être foutue» et l'a mise en parallèle dans la langue arabe. D'après Thompson, *"l'idéologie n'est pas seulement, ni même principalement présente dans le discours des idéologies, elle se concentre principalement sur le langage de la vie quotidienne, la communication à travers laquelle nous vivons notre vie quotidienne."* (1984, p.36). Quant au deuxième traducteur, il l'a traduit par une traduction littérale ou ce qu'on appelle calque de traduction, et la phrase était compréhensible et ne causait aucune distorsion dans le sens et était plus proche de la phrase originale et de l'esprit du texte. Le premier traducteur a eu recours à une autre phrase utilisée dans la langue arabe «على كف عفريت», qui a le même sens que la phrase française, tandis que le deuxième traducteur n'a inclus aucun aphorisme dans sa traduction et n'en a traduit que le sens. La première traduction montre que l'expression «على كف عفريت» est le produit de l'idéologie dominante qui est devenue courante parmi les égyptiens. En fait, la traductrice a adopté une approche idéologique de sa traduction. Par conséquent, la première traduction par rapport à la deuxième est plus influencée par l'idéologie de la culture. Selon Lefevre, *"les réécrivains/traducteurs sont donc, à certains égards, des traîtres, car, dans une certaine mesure, ils violent l'original, ce qu'ils doivent faire pour respecter les limites de la culture [et des idéologies] cible..."* (1992a, p.13). Il faut dire que les contextes socioculturels du traducteur sont très différents de celles de l'auteur, ce qui fait que le texte cible soit affecté par les éléments socioculturels du traducteur. Par conséquent, certains choix faits dans la traduction peuvent être interprétés comme une tendance vers une certaine vision culturelle.



"Les Mendés, les ressortissants de l'ethnie du premier ministre, étaient favorisés. Ça, c'était normal, on suit l'éléphant dans la brousse pour ne pas être mouillé par la rosée (ce qui signifie qu'on est partagé lorsqu'on est proche d'un grand).p.173.

"كان المانديه، أي رعايا إثنية رئيس الوزراء مدعيوين. وذلك أمر طبيعي، لأن المرء يتبع الفيل في الدغل كيلا يبيلله الندى (وهذا يعني أن المرء يكون محمياً عندما يكون بجانب شخص قوي). " الله يفعل ما يشاء، ص.128.

"كان المانديون من أبناء سلالته مفضلين على الأعراق الأخرى وذلك شئ طبيعي ؛ فمن له ظهر لا يضرب على بطنه (يعني أن المرء يكون محمياً إذا كان قريباً من إنسان كبير ومسئول). لله الأمر، ص.224.

Les facteurs qui influencent la traduction ne sont pas seulement la langue, mais aussi la transmission de l'idéologie entre les différentes nations et pays. L'idéologie joue un rôle important dans la pratique de la traduction. Le processus de traduction est manipulé par l'idéologie, qui implique à la fois l'idéologie individuelle du traducteur et l'idéologie dominante de la société. C'est l'interaction complexe des deux idéologies qui se traduit par la différence dans le produit de la traduction ainsi que les changements nécessaires apportés au processus de traduction par la subjectivité du traducteur. Le premier traducteur tenait à la traduire avec des copies, car il gardait dans sa phrase tous les éléments de la phrase originale, et avec cela, le sens n'était pas déformé à notre avis. Cette traduction n'était pas claire et quelque peu étrangère pour le lecteur visé. Tandis que le deuxième traducteur recherchait un équivalent arabe de la phrase française et traduisait le sens de la phrase. Il donne la traduction un style littéraire arabe afin que le lecteur ne s'ennuie pas avec l'étrangeté du texte. Ici, le lecteur ne pourra pas s'apercevoir que le texte lu est un texte traduit, car les éléments de la langue et de la culture source sont devenus familiers et faciles à comprendre. Les traducteurs doivent essayer d'examiner ce qui veut dire l'auteur. Il s'ensuit alors que le



traducteur doit faire flèche de tout bois pour bien déchiffrer l'intentionnalité de l'auteur. Le processus de traduction n'est pas seulement un effort intellectuel enrichissant ou un autre objectif élevé. Dans la mesure où la traduction cherche à enrichir et à développer les civilisations, elle peut comporter des dimensions culturelles et idéologiques reflétant les choix du traducteur dans l'intérêt de l'entité à laquelle il appartient. Selon Venuti (1992, p.10), "*une traduction émerge comme une reconstitution active du texte étranger véhiculé par les différences linguistiques, discursives et idéologiques irréductibles de la culture de la langue cible.*" Dans l'exemple que voici, point n'est besoin de dire qu'une traduction mot-à-mot de la phrase "on suit l'éléphant dans la brousse pour ne pas être mouillé par la rosée" par "لأن المرء يتبع الفيل في الدغل كيلا يبلة الندى" est certainement niaise. La phrase traduite était incompréhensible et causait une distorsion dans le sens. Ici, la traduction est affectée par les éléments socioculturels et idéologiques des traducteurs. L'Analyse critique du discours est une stratégie effective pour révéler les positions idéologiques des traducteurs telles que manifestées dans leurs traductions.

"Ce qu'il demande d'abord, c'est l'expulsion du représentant de l'ONU, Sa bête noire, depuis le congo. (Bête noire signifie personne qu'on déteste le plus." P.177.

"ما طالب به هو طرد ممثل الأمم المتحدة الذي يعتبره عدواً لدوداً اعتباراً من الكونغو." الله الأمر، ص.230.

"ما طلبه أولاً هو أن يطرد ممثل الأمم المتحدة، حيوانه الأسود." الله يفعل ما يشاء، ص.132.

Dans cet exemple, le premier traducteur nous a bien transmis le message que l'écrivain veut nous envoyer en remplaçant le nom « sa bête noire » « حيوانه الأسود », par « عدواً لدوداً » «ennemi juré». La première traduction rend la phrase plus éloquente que la deuxième. Ce changement a clarifié la traduction. Nous remarquons qu'il a



traduit «sa bête noire» avec adaptation comme il est venu avec un équivalent de la phrase et il a donné le sens, alors que le deuxième traducteur a fait une traduction littérale. Ici, la traduction mot-à-mot est inadmissible car ce qui comptera alors est le sens sous-jacent que contiennent ces énoncés (sa bête noire). Toury déclare que "*le traducteur fait des choix individuels qui sont guidés en grande partie par les normes en vigueur dans l'espace social dans lequel il vit et travaille. Des éléments idéologiques, politiques et religieux l'orientent vers telle stratégie, telle décision devant un choix*" (Rakova, 2014, p.19).

Dans l'exemple présent, le premier traducteur a fait l'attention au sens de la locution nominale (**sa bête noire**) en dehors du texte pour pouvoir comprendre le sens interne du texte et pour arriver par la suite à une meilleure traduction. Cette locution nominale (**sa bête noire**) ayant le sens de "son ennemi juré". Ici, pour donner la bonne traduction de cette locution verbale, il a seulement changé les termes sans changer le sens en utilisant la locution nominale la plus équivalente (عدوا لدودا). Il a seulement essayé d'extraire le sens caché derrière les mots. Mais le deuxième traducteur a préféré d'utiliser la traduction littérale de cette locution nominale, comme suit (حيوانه الأسود), rend le texte traduit incompréhensible et infidèle au sens du texte-source. Ici, le sens doit primer.

"Un officier fit du cœur de Samuel Doe une brochette délicieuse et le vautour royal fit de ses yeux un déjeuner raffiné un après-midi sous le ciel toujours brumeux de Monrovia." P.150

"صنع ضابط من قلب صمويل دو كباباً شهياً بينما استمتع عقاب ملكي بعينيه في وجبة شهية ظهيرة يوم تحت

سما منروفيا المعتمة." لله الأمر، ص.194.



"ضابط جعل من قلبه شواءً لذيذاً. والصقر الملكي التهم عينيه ذات ظهيرة تحت سماء منروفيا دائمة الضباب." الله يفعل ما يشاء، ص.113.

Ici, le premier traducteur a également enrichi le texte traduit de nombreuses analogies empruntées à sa culture. Il emploie métaphoriquement le plat originaire du Moyen Orient "Kebab". Ce qui l'amène alors profondément à la culture cible. Ici, toutes les procédures appliquées en traduction telles que le style, les choix des mots et les expressions idiomatiques sont influencées par les positions idéologiques des traducteurs. Selon Lefevere (1992a), la traduction est produite sur la base d'un texte original dans le but d'adapter l'original à une certaine idéologie ou à la poétique d'un public différent. Il s'agit d'une activité réalisée sous des contraintes de clientélisme, de poétique et d'idéologie initiées par les systèmes cibles, c'est un acte de réécriture d'un texte original pour se conformer à certaines fins instituées par le système destinataire (p. vii). Ils soutiennent que des choix linguistiques particuliers peuvent servir d'indices pour découvrir l'idéologie qui sous-tend un texte particulier.

"Le vieux dictateur, Houphouët-Boigny qui, depuis des lustres, remplissait ce rôle a cassé la pipe entre temps. (casser la pipe, c'est crever)" P.184.

"لأن الديكتاتور هوفويت بواني العجوز الذي كان يلعب ذلك الدور منذ عقود، لقي حتفه خلال ذلك الوقت." الله الأمر، ص.239.

"فديكتاتور ساحل العاج الذي كان يشغل هذا المنصب منذ عقود كان قد كسر غليونه في ذلك الوقت." الله يفعل ما يشاء، ص.137.

Les mots sont susceptibles d'avoir diverses interprétations significatives selon le contexte. D'où l'un des problèmes majeurs de l'opération traduisante, notamment



lorsque le traducteur n'arrive pas ni à distinguer les différentes significations du mot ni à décoder le message. Le premier traducteur a utilisé l'expression «cassé la pipe» et l'a mise en parallèle dans la langue arabe "لقى حتفه". Ici, la phrase était plus proche de la phrase originale et de l'esprit du texte. Quant au deuxième traducteur, il l'a traduit par une traduction littérale ou ce qu'on appelle calque de traduction, et la phrase était incompréhensible et causait une distorsion dans le sens. Il faut découvrir le fond du texte car : *"Pour faire passer sans heurt la même notion ou la même chose d'une langue à l'autre, il faut trouver ce qui dénote dans une autre langue cette chose ou cette notion, et non traduire la signification du mot qu'utilise la langue première."* (LEDERER Mariane,1976,p.28) Il s'agit de traduire le signifié et non le signifiant. En d'autres termes, on doit faire passer le sens voulu et non le sens étymologique.

"..., grand-mère m'a réveillé et m'a donné du riz sauce arachide." P.45.

"أيقظتني جدتي وأعطتني أرزاً بصلصة الفول السوداني." الله الأمر، ص.61.

"أيقظتني جدتي وأعطتني الأرز مع صلصة فستق العبيد." الله يفعل ما يشاء، ص.35.

On a découvert que la traduction est affectée par le contexte socioculturel et idéologique du traducteur. Il faut dire que les contextes sociaux et culturels du traducteur sont très différents de celle de l'auteur, ce qui fait que le texte cible soit affecté par les éléments socioculturels du traducteur. Les deux traducteurs ont également enrichi le texte traduit de nombreuses analogies empruntées à leur culture.

"J'ai dormi dans la natte et maman a rendu l'âme au premier chant du coq." P.33.

"نمت على الحصير وأسلمت أمي روحها عند صباح الديك." الله يفعل ما يشاء، ص.25.

"فنمت على الحصير وأسلمت أمي الروح عند الفجر." الله الأمر، ص.45.



La subjectivité du traducteur joue un rôle indispensable dans le choix des stratégies de traduction. Malgré l'influence de la subjectivité sur la sélection stratégique de la traduction, la position de traduction, le but et les choix linguistiques de tout traducteur sensé, éthique et qualifié seront dans une large mesure déterminés par le texte source et les contextes parce que la subjectivité du traducteur reflète invariablement et se conforme aux besoins et aux paramètres objectifs. Le premier traducteur a opté la traduction littérale en transposant l'expression "au premier chant du coq" par " عند صياح الديك ". Tandis que le deuxième a préféré de la traduire selon le sens par " عند الفجر ".

La conclusion:

En fin, on peut dire que toute traduction est considérée comme une manipulation, car pour être conforme aux normes de la culture réceptrice, la traduction doit être manipulée. Le traducteur, s'efforçant de produire un texte acceptable pour la culture cible, est obligé de manipuler la traduction selon les structures de pouvoir littéraire de la société cible. La traduction en tant qu'acte interculturel peut être manipulée idéologiquement. De ce fait, on peut dire que la traduction est une manipulation, car dans chaque société il existe des normes et des idéologies qui limitent les choix du traducteur et qui ne lui permettent pas de traduire de façon complètement libre. De cette façon, il y a toujours des changements dans la version traduite par rapport au texte original. (P.28, Soussan Ashrafi).



Bibliographie :

Corpus:

KOUROUMA, Ahmadou: Allah n'est pas obligé, Paris, Gallimard, 2003, 232p.

محمد عدنان: الله يفعل ما يشاء، دار ورد للنشر والتوزيع، 2003، 175 ص.

ثريا إقبال : لله الأمر، القاهرة، المجلس الأعلى للثقافة، الطبعة الأولى، 2005، 309 ص.

Ouvrages généraux :

- ASHRAFI, Soussan : "Le rôle de l'analyse critique du discours dans la traduction des textes politiques : analyse du discours du président Trump autour de la question nucléaire d'Iran".

-BOKIBA, André Patient : La traduction littéraire, vecteur d'interculturalité, Université Marien Ngouabi (Brazzaville), p.112.

-ESPAGNE Michel : *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999, P.8.

-GUILLAUME Astrid (dir.), 2016, *Idéologie et traductologie*, Paris, éditions L'Harmattan, p.7.

-HATIM, B. et MASON, I. : *The Discourse and the Translator*. Londres et New York : Longman, 1990.

-HATIM, B. et MASON, I. : *Translator as Communicator*. Londres et New York : Routledge, 1997.

- KAHNAMOUIPOUR, Jaleh : La traduction littéraire et les écarts stylistiques, Téhéran, 1982.

- LEDERER Marianne : "*Synecdoque et traduction*, in Etudes de linguistique appliquée, F.L.A., N°24, 1976, p.28.



- LEFEVERE, André : Translation, Rewriting & the manipulation of literary fame, Haifa, Israel, 1992.
- LEFEVERE, André : *Translation / History / Culture*. London and New York: Routledge, 1992.
- LEFEVERE, André : Translation, Rewriting, and the Manipulation of Literary Fame. London/New York: Routledge, 1992.
- SCHAFFNER, C. : Third Ways and new centres - ideological unity or difference?. M. Calzada Pérez (Ed.), *Apropos of ideology: Translation studies on ideology - ideologies in translation studies*, (pp. 23-41). Manchester: St Jerome Publishing, 2003.
- THOMPSON, J. B. : Studies in the Theory of Ideology. Berkeley et Los Angeles: University of California Press, 1984.
- TOURY, Gideon : *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam et Philadelphia: John Benjamins, 1995.
- VAN DIJK, Teun A. (2004). Politics, ideology and discourse. Ruth Wodak (eds.) *Encyclopedia of language and linguistics: Second Language and Politics*. Oxford: Elsevier.
- VENUTI, Louis : Rethinking Translation, Discourse, Subjectivity, Ideology. Londres et New York : Routledge, 1992.
-